

Jacques Wallet, ses enseignements et ses encouragements... l'espoir d'une équité Nord-Sud en recherche Francophone

Jacques Wallet, his teachings and his encouragement... the hope of North-South equity in Francophone research

Marcelline Djeumeni-Tchamabe

ENS Yaoundé 2, Cameroun

J'ai connu le professeur Jacques Wallet alors que j'étais étudiante du Master de recherche à distance francophone (MARDIF) de l'université de Rouen (France) durant l'année universitaire 2004-2005. Au cours de cette formation, j'ai alors suivi un premier séminaire animé par Jacques permettant d'une part d'interroger comment les acquis des enseignants en informatique étaient évaluables et d'autre part d'interroger les représentations des enseignants sur les technologies à partir de la question des croyances selon lesquelles les technologies révolutionneraient l'éducation, voire même, allaient remplacer les enseignants et faire apparaître une école de nouvelle génération basée sur l'utilisation des technologies.

Ces réflexions nous ont conduite à identifier les vulgates, à identifier les différentes fractures liées aux technologies et notamment celles entre le Sud et le Nord et à chercher des solutions, à comprendre l'importance de mettre en place des partenariats et des recherches collaboratives et coopératives.

Jacques avait déjà commencé à impulser en Afrique francophone, un travail de recherche en réunissant un groupe de chercheurs. Le MARDIF permettait notamment de bien les former, de leur enseigner différentes approches systémiques et autres bases solides afin de leur permettre d'engager des recherches dans le domaine des TICE.

Lors d'une discussion au cours d'un tchat du séminaire en ligne du MARDIF, Jacques s'était montré dubitatif face à ce qu'il avait appelé alors « l'industrialisation des thèses ». Il donnait une grande importance à la nécessité de comprendre les technologies par l'étude approfondie et parfois assez longue de revues de littératures de recherches multi différenciées. Selon lui, il y avait un risque à la production trop rapide et en grande quantité de thèses sans fondements. Il affirmait que malheureusement dans ce domaine comme dans d'autres, on pouvait rencontrer les approches « hommes d'affaires ».

I. Il fut membre de mon jury, ce fut un grand honneur

Suite à ce MARDIF, j'ai poursuivi les dialogues avec Jacques durant la préparation de ma thèse en Sciences de l'éducation à l'Université Paris Descartes sous la direction de Georges-Louis Baron.

Je l'ai alors soutenu le 14 janvier 2010 à l'Université Paris 5 - Sorbonne devenue aujourd'hui Université de Paris.

Photographie 1. Membres du jury de ma thèse, 14 janvier 2010



Sur la photographie ci-dessus, apparaissent par ordre, de gauche à droite :

1. Pierre Fonkoua, Professeur à l'Université de Yaoundé I ;
2. Georges- Louis Baron, Professeur à l'Université Sorbonne, Paris 5, directeur de recherche ;
3. Alain Jaillet, Professeur à l'Université de Cergy – Pontoise, Président du jury ;
4. Éric Bruillard, Professeur à l'École normale supérieure de Cachan (largement caché par le précédent) ;
5. Et enfin **Jacques Wallet**, Professeur à l'Université de Rouen.

Le professeur Jacques Wallet a été membre des jurys de mon Master 2 et de ma thèse, j'avais aussi sollicité et obtenu son accord pour participer à celui de mon Habilitation à diriger des recherches (HDR) que je dois prochainement soutenir, mais, malheureusement pour moi il ne sera pas physiquement présent.

Que ce soit dans l'un ou l'autre de mes jurys, ses évaluations ont toujours été très positives, m'encourageant à aller de l'avant.

II. Jacques à l'AUF...défenseur de la francophonie...

Jacques a participé à la création de plusieurs dispositifs au service de la collaboration et de la recherche Nord-Sud : nous pouvons en témoigner pour le réseau RESATICE, un réseau de chercheurs en TICE et au service des valeurs de la francophonie.

La création de ce réseau avait suscité en Jacques beaucoup d'espoirs...

Deux journées scientifiques ont pu être organisées dans le cadre de ce réseau. L'une, a eu lieu à Rabat en 2007 ; une autre a eu lieu à Ouagadougou en 2009.

L'espoir de Jacques d'un réseau pérenne fut d'une durée plutôt courte sans que les raisons en aient été bien comprises par chacun. Mais plusieurs projets ont germé de cette initiative.

Une nouvelle revue a vu le jour, Frantice ! Cette revue pour laquelle Jacques fut l'investigateur a eu pour objectif de soutenir la publication de la recherche en TICE à la fois au Sud et au Nord, ce qu'elle continue à faire encore depuis plus de dix ans sous la direction de Jacques Béziat. Le premier numéro a été issu de la deuxième journée scientifique du RESATICE de Ouagadougou.

Le projet Adjectif « Accompagnement Décentralisé des JEunes Chercheur-e-s en TIC dans un cadre Francophone » aussi a eu sa chance et s'est développé sous la direction de Georges-Louis Baron ; « *L'objectif fondamental du projet a été de développer un ensemble de ressources*

destinées aux jeunes chercheurs en TICE » (Baron, 2009)¹. Il s'agit désormais d'une revue reconnue...

Jacques Wallet aimait solliciter la participation de tous à ses projets de recherche ; dont les thématiques étaient souvent tournées vers des problématiques communes. Avec lui, encore, nous avons participé à de nombreux projets.

Nous citerons en particulier :

- Le projet Adjectif, Accompagnement Décentralisé des JEunes Chercheur-e-s en TIC dans un cadre Francophone ;
- Le Projet Coup de Pouce en 2016, du réseau AREN (Alliance pour la recherche en éducation numérique) et de ses activités de soutien à la recherche ;
- Le projet de recherche SUPERE-RCF, SUPERvision PEDagogique et REssources, Recherches Coopératives Francophones suite à un appel à projet de l'AUF en 2012.

Du Sénégal au Togo, du Burkina Faso au Cameroun, du Gabon au Burundi, et notamment grâce au campus numériques de l'AUF, plusieurs générations de chercheurs ont été formées à l'école de Jacques Wallet et ont porté ce transfert de compétences dans toute l'Afrique pour mener les travaux de recherche, des enseignements et des appuis au développement. En tant que consultant, enseignant, défenseur de la recherche, il soutenait les recherches coopératives. Avec son départ, une page de la coopération Nord-Sud se tourne...

Jacques faisait partie de ces experts qui connaissent l'Afrique et qui ont impulsé une dynamique riche et généreuse. Les Africains qui ont travaillé avec lui et avec d'autres experts ont pu les comprendre et les apprécier à leur juste valeur. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à ressentir le départ de Jacques comme une perte.

Jacques nous a légué un modèle de travail et d'andragogie. Un travail authentique, vrai avec des collègues et collaborateurs ; basés sur une relation de confiance.

J'ai la chance de l'avoir rencontré comme enseignant, je suis heureuse d'être devenue sa collègue et une experte.

J'ai beaucoup appris auprès de Jacques.

Merci Jacques

¹ Projet ADJECTIF : quel bilan pour la première phase ? <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article56>

